

# Baptême du Seigneur

Année B

## PRIER

### Psaume

Cantique : Isaïe 12, 2, 4, 5-6

Voici le Dieu qui me sauve :  
j'ai confiance, je n'ai plus de  
crainte. Ma force et mon chant,  
c'est le Seigneur ; il est pour  
moi le salut.

Rendez grâce au Seigneur,  
proclamez son nom, annoncez  
parmi les peuples ses hauts  
faits ! Redites-le : « Sublime est  
son nom ! »

Jouez pour le Seigneur, il  
montre sa magnificence,  
et toute la terre le sait.  
Jubilez, criez de joie, habitants  
de Sion, car il est grand au  
milieu de toi, le Saint d'Israël !

## LIRE LA PAROLE

### Première lecture

Isaïe 55, 1-11

Ainsi parle le Seigneur : Vous  
tous qui avez soif, venez, voici  
de l'eau ! Même si vous n'avez  
pas d'argent, venez acheter et  
consommer, venez acheter du  
vin et du lait sans argent, sans  
rien payer. Pourquoi dépenser  
votre argent pour ce qui ne  
nourrit pas, vous fatiguer pour  
ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-  
moi bien, et vous mangerez de  
bonnes choses, vous vous  
régalez de viandes



savoureuses ! Prêtez l'oreille  
! Venez à moi ! Écoutez, et  
vous vivrez. Je m'engagerai  
envers vous par une alliance  
éternelle : ce sont les  
bienfaits garantis à David.  
Lui, j'en ai fait un témoin  
pour les peuples, pour les  
peuples, un guide et un chef.  
Toi, tu appelleras une nation  
inconnue de toi ; une nation  
qui ne te connaît pas  
accourra vers toi, à cause du  
Seigneur ton Dieu, à cause  
du Saint d'Israël, car il fait  
ta splendeur. Cherchez le  
Seigneur tant qu'il se laisse  
trouver ; invoquez-le tant  
qu'il est proche. Que le  
méchant abandonne son  
chemin, et l'homme perfide,  
ses pensées ! Qu'il revienne  
vers le Seigneur qui lui  
montrera sa miséricorde,  
vers notre Dieu qui est riche  
en pardon. Car mes pensées  
ne sont pas vos pensées, et  
vos chemins ne sont pas mes  
chemins, – oracle du  
Seigneur. Autant le ciel est  
élevé au-dessus de la terre,  
autant mes chemins sont  
élevés au-dessus de vos  
chemins, et mes pensées, au-  
dessus de vos pensées. La  
pluie et la neige qui  
descendent des cieux n'y  
retournent pas sans avoir  
abreuvé la terre, sans l'avoir  
fécondée et l'avoir fait  
germer, donnant la semence  
au semeur et le pain à celui  
qui doit manger ; ainsi ma  
parole, qui sort de ma

## PREMIÈRE LECTURE

Isaïe 55, 1-11

## PSAUME

Cantique : Isaïe 12, 2, 4, 5-6

## DEUXIÈME LECTURE

1 Jean 5, 1-9

## ÉVANGILE

Marc 1, 7-11

Textes bibliques reproduits avec  
l'accord de l'AELF - [www.aelf.org](http://www.aelf.org)

bouche, ne me reviendra pas  
sans résultat, sans avoir fait ce  
qui me plaît, sans avoir  
accompli sa mission.

## Deuxième lecture

1 Jean 5, 1-9

Bien-aimés, celui qui croit que  
Jésus est le Christ, celui-là est  
né de Dieu ; celui qui aime le  
Père qui a engendré aime aussi  
le Fils qui est né de lui. Voici  
comment nous reconnaissons  
que nous aimons les enfants de  
Dieu : lorsque nous aimons  
Dieu et que nous accomplissons  
ses commandements. Car tel est  
l'amour de Dieu : garder ses  
commandements ; et ses  
commandements ne sont pas un  
fardeau, puisque tout être qui est  
né de Dieu est vainqueur du  
monde. Or la victoire remportée  
sur le monde, c'est notre foi.  
Qui donc est vainqueur du  
monde ? N'est-ce pas celui qui  
croit que Jésus est le Fils de  
Dieu ? C'est lui, Jésus Christ,  
qui est venu par l'eau et par le  
sang : non pas seulement avec  
l'eau, mais avec l'eau et avec le  
sang. Et celui qui rend  
témoignage, c'est l'Esprit, car  
l'Esprit est la vérité. En effet, ils  
sont trois qui rendent  
témoignage, l'Esprit, l'eau et le  
sang, et les trois n'en font  
qu'un. Nous acceptons bien le  
témoignage des hommes ; or, le  
témoignage de Dieu a plus de  
valeur, puisque le témoignage  
de Dieu, c'est celui qu'il rend à  
son Fils.

## Évangile

### Marc 1, 7-11

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

## ENTENDRE LA PAROLE

### Le thème :

### « Baptême d'obéissance »

Il est logique de conclure la saison de Noël par la célébration du baptême de Jésus, car elle a marqué la fin de la vie tranquille et privée de Jésus à Nazareth et le début de sa mission publique. Le baptême signale toujours une transition, le début de quelque chose de nouveau en réponse à la volonté et à la direction de Dieu. Par conséquent, il peut toujours être considéré comme un acte d'obéissance.

La première lecture contient un oracle d'un prophète connu sous le nom de « deuxième Isaïe » encore appelé « deutero-Isaïe ». Délivrant ses oracles vers la fin de l'exil à babylonien, le prophète chercha à préparer le peuple à la fin de l'exil et à une restauration future, la seconde chance que Dieu leur donnait après la destruction qu'ils avaient subie des mains des Babyloniens. Esaïe savait que l'exil était le résultat de la

rupture de l'alliance avec Dieu. Par conséquent, Esaïe visait à raviver les espoirs de restauration des gens, et à les aider à ne pas répéter les erreurs du passé.

Le prophète a commencé par rapporter l'invitation de Dieu à prendre la nourriture et la boisson que Dieu offrait gratuitement et abondamment à tous. La nourriture et la boisson servent de métaphores pour ce qui nourrit vraiment la vie - entendre et adhérer à la Parole de Dieu. Les échecs passés d'Israël à cet effet, ont provoqué l'ignominie et la dévastation de l'exil. Esaïe a justifié sa confiance dans la restauration, faisant allusion à la fidélité de Dieu à l'alliance conclue avec les ancêtres d'Israël. Il a évoqué l'alliance de Dieu avec David, une promesse éternelle et inconditionnelle de préserver David et ses descendants, et de donner « du repos » à toute la nation israélite (cf. 2 Sam 7, 10-15). Le choix et l'engagement de Dieu envers les Israélites les rendaient spéciaux : « Le saint d'Israël les a glorifiés ». Par conséquent, Esaïe envisage qu'à l'avenir, cette communauté d'alliance rétablie sera comme un aimant attirant toute l'humanité vers elle-même, car tous verront la présence de Dieu au milieu d'Israël. Le triste sort des exilés sera radicalement changé; Dieu transformera leur condition d'humiliation et de vulnérabilité en gloire et en sécurité.

Ces grands espoirs pour l'avenir reposaient cependant sur les Israélites, en « ouvrant leurs oreilles » à la Parole de Dieu. Ainsi, Esaïe les exhorte à « chercher le Seigneur », à abandonner la méchanceté et à se détourner de l'iniquité,

comme premiers pas vers le pardon et le renouvellement de l'alliance rompue.

Le prophète conclut par une puissante double déclaration divine. Premièrement, Dieu a déclaré que ses voies sont impénétrables et insondables, dépassant infiniment la pensée et le raisonnement humains. Le raisonnement et les desseins de Dieu dépassent la compréhension humaine, tout comme les cieux s'élèvent au-dessus de la terre. Dieu a une autonomie absolue dans tout ce qu'il fait. Les hommes peuvent ne pas comprendre les voies de Dieu, mais ils doivent accepter sa volonté, sachant que ses actions sont bienveillantes et découlent de sa fidélité à l'alliance et de son amour pour eux.

La deuxième déclaration concerne la Parole de Dieu, dont l'efficacité est décrite de manière poignante à travers une comparaison avec l'eau. L'eau exerce sa magie en tombant sur les graines et en les faisant germer. Ce processus est irréversible. De même, rien ne peut entraver ou contrecarrer l'efficacité de la Parole de Dieu. Les desseins de l'esprit de Dieu et de sa volonté se réaliseront sûrement, et sa parole aura son effet. Ces déclarations puissantes visaient à rassurer les exilés sur le fait que la restauration décrétée par Dieu aura inévitablement lieu. Cependant, le prophète a également enseigné que la clé de la restauration et de la gloire future de la nation réside dans l'obéissance et l'adhésion à la volonté et à la Parole de Dieu.

La deuxième lecture résume les fondements de la croyance et de la pratique chrétiennes, telles qu'envisagées par Jean. Tout commence par une reconnaissance de Jésus comme le Christ, c'est-à-dire le Messie envoyé par Dieu. Une telle foi conduit le chrétien à être « né de Dieu », à appartenir à Dieu et à être compté parmi son peuple. La

vraie foi trouve son expression extérieure à travers l'amour. Cette dimension extérieure de l'amour se manifeste par l'obéissance aux commandements de Dieu, qui, pour Jean, sont tous résumés dans le commandement de « s'aimer les uns les autres » (cf. Jean 13,34; 15,12). Jean comprend que l'amour de Dieu s'exprime dans l'amour du prochain et vice versa; ces deux sortes d'amour sont inséparables. L'amour permet aux croyants de « conquérir le monde », ce qui implique de surmonter les pouvoirs de l'incrédulité, de l'ignorance et, surtout, de la haine. Le christianisme est un mode de vie englobant, qui commence par un acte de foi en Jésus-Christ, accompagné de la pratique de l'amour. L'amour établit et maintient l'union incassable des croyants avec Dieu et les uns avec les autres.

La deuxième partie de la lecture fournit une présentation succincte de Dieu en tant que Trinité. Premièrement, Jésus est décrit comme celui qui « est venu par l'eau et le sang ». Cette phrase fait référence à son ministère terrestre qui a commencé avec son baptême et s'est terminé sur la croix. La deuxième personne, le Saint-Esprit, témoigne de l'efficacité et du succès de l'œuvre salvifique de Jésus en continuant à donner aux croyants les moyens de persévérer dans la foi et dans l'amour. Cependant, en fin de compte, la mission de Jésus et l'œuvre du Saint-Esprit témoignent de l'amour de Dieu et de son intention salvifique pour l'humanité. En sauvant puis en unissant les croyants à lui-même par l'œuvre de Jésus et du Saint-Esprit, Dieu a accompli son propre commandement d'amour. La vie chrétienne consiste donc à croire en Jésus et à répondre à l'amour de Dieu en obéissant à son commandement suprême d'amour. Les croyants sont baptisés en Dieu

en professant leur foi en Jésus et en pratiquant le commandement d'amour.

Le passage de l'Évangile se concentre d'abord sur la mission et l'identité de Jean-Baptiste. Le texte déclare explicitement que Jean était un précurseur de quelqu'un qui a plus de pouvoir et de dignité : Jésus. Le plus grand pouvoir de Jésus est montré à travers le baptême qu'il apporterait. Alors que Jean baptisait avec de l'eau pour la purification et la repentance, Jésus baptisait avec le Saint-Esprit. Cela fait référence à l'effusion future du Saint-Esprit qui a transformé les fidèles timides de Jésus en évangélistes zélés et puissants qui porteraient le message de Jésus au monde entier. La déclaration de Jean sur le dénouement des sandales de Jésus fait référence à un service traditionnel accompli par des serviteurs pour leurs maîtres; ainsi, Jean se reconnaît comme le serviteur de Jésus.

L'acceptation du baptême par Jésus ne contredit ni ne diminue sa plus grande importance et dignité. Le baptême de Jean était destiné à la repentance, ce qui signifie « changer sa vie ». Jésus a accepté le baptême de Jean non pas pour se faire pardonner ses péchés, mais comme un signe de son acceptation et de sa volonté de commencer sa mission dans le monde. Il s'est détourné de sa vie tranquille et ordinaire à Nazareth et a commencé le ministère public. Une telle compréhension du baptême de Jésus trouve un soutien dans ce qui s'est passé à la suite. En réponse au baptême de Jésus, une voix divine l'a déclaré: « mon fils, le bien-aimé ». Dieu a ainsi confirmé que Jésus était

venu au monde pour accomplir l'œuvre qui lui avait été confiée par le Père, et que son baptême était une déclaration publique de son obéissance à la volonté de Dieu.

La célébration du baptême de Jésus met en lumière le thème de l'obéissance à la volonté de Dieu. L'obéissance à la Parole de Dieu, médiatisée par les prophètes et la loi, était un premier pas vers la restauration et une garantie de gloire future pour les Israélites exilés.

Pour Jean, l'obéissance au commandement d'amour de Dieu était la condition fondamentale et nécessaire pour lui appartenir. Aimer signifiait être « baptisé » dans la communion avec Dieu et les autres. Le baptême de Jésus reflétait sa décision d'accepter de jouer son rôle dans le projet de Dieu de sauver le monde, même si cela devrait le conduire à la croix. On peut dire que tous ceux qui acceptent d'obéir à la volonté de Dieu, souvent difficile et coûteux, subissent un baptême d'obéissance.

Ce faisant, ils démontrent que leur cœur est rempli de la confiance et de l'assurance que reflètent les paroles du psalmiste: « j'ai confiance, je n'ai plus de crainte. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur »

## ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Une citation stimulante attribuée à Dietrich Bonhoeffer dit: « Un acte d'obéissance vaut mieux que cent sermons ».

Une personne qui obéit fidèlement à Dieu est un sermon ambulante. La vie des personnes obéissantes inspire et, en même temps, défie. Ces personnes incarnent le message de l'Évangile.

La décision de Jésus de se soumettre au baptême de Jean apparaît comme une énigme

théologique, surtout si l'on considère le fait qu'il s'agissait d'un baptême destiné aux pécheurs. Dans une mare d'eau avec des pécheurs qui entraient et sortaient, une voix du ciel désigna une personne et déclara: « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » (Marc 1,11). La filiation de Jésus s'est exprimée dans son sens le plus large par son obéissance totale au Père.

Le ministère public de Jésus a commencé par un « baptême d'obéissance » et s'est terminé par la « crucifixion de l'obéissance ». Du début à la fin, tout était question d'obéissance. Par sa recherche d'obéissance à la volonté du Père, Jésus a révélé le chemin qui mène à la vie et au bonheur. Il s'agit de « faire tout ce que le Seigneur dit ».

Tous ceux qui ont été baptisés d'eau n'adoptent pas souvent un « baptême d'obéissance ».

Beaucoup sont prêts à offrir presque n'importe quel type de sacrifice, sauf le sacrifice de l'obéissance. L'obéissance paraît trop risquée aux yeux de certaines personnes car elle exige un changement de vie. Pour ces personnes, la prière est une demande à Dieu de faire leur volonté et non une soumission à la volonté de Dieu.

Pourtant, l'obéissance est le caractère déterminant d'un vrai chrétien. Ce n'est pas simplement une vertu, c'est le test de toutes les autres vertus.

Comme l'or passant par le four, toutes les autres vertus sont testées par la vertu de l'obéissance.

Un proverbe d'origine kényane dit: « celui qui refuse d'obéir ne peut pas commander ». La profondeur de notre impact dans la société est mesurée par la force de notre obéissance à Dieu.

C'est en apprenant à écouter que l'on peut parler. Nous pouvons avoir de nombreux plans d'action en tête, mais il est opportun que nous

recherchions et actualisions le plan d'action de Dieu à tout moment. Une personne obéissante secoue une barre d'autorité invisible.

Lorsqu'un sauveteur saute dans des eaux dangereuses, ce n'est pas parce qu'il veut laver la saleté corporelle, mais pour sauver ceux qui se noient. Il risque sa vie pour sauver ceux qui sont en danger. C'est ce que Jésus Christ a fait par son baptême. C'est une bonne nouvelle pour chaque pécheur de chaque génération. Que tous ceux qui se noient dans le péché sachent qu'en Jésus, nous avons trouvé un sauveteur fiable; nous avons trouvé un sauveur.

## PROVERBE

**« Celui qui refuse d'obéir ne peut pas commander »**

## AGIR

**S'examiner :**

Est-ce que je considère ce que dit la Parole de Dieu avant d'entreprendre une action importante dans ma vie? Suis-je ouvert à la volonté de Dieu lorsque je me lève pour prier? Suis-je susceptible à déformer la volonté de Dieu pour l'adapter à mon agenda personnel?

**Répondre à Dieu :**

Je viens dans un espace sacré et je m'assois tranquillement devant le Seigneur. À maintes reprises, je dis avec une profonde sincérité au Seigneur: « Fais de moi ce qui te plaît ». Je me lève de la prière déterminé à

mettre en pratique tout ce à quoi la Parole de Dieu m'engage.

**Répondre à notre monde :**

Quel serait mon « baptême d'obéissance »? J'identifie un moyen par lequel je pourrais mettre en œuvre cette idée dans ma vie et agir en conséquence.

Dans l'obéissance à la volonté révélée de Dieu, nous tendons la main aux marginalisés de la société. Nous tendons une main d'amitié aux personnes souffrant de stigmatisation en raison de leur mauvaise santé, ou à cause de leur situation socio-économique.

## PRIER

***Père éternel,  
en toi nous mettons  
notre confiance,  
et nous ne serons  
jamais déçus.  
Dans ta sainte  
volonté réside notre  
paix et notre salut.***

***Adouci nos cœurs  
avec ta grâce,  
afin que nous  
soyons prompts  
à faire tout ce que  
tu nous dis.  
Pour l'amour du  
Christ, nous prions.  
Amen***